

MÈQ FESTIVAL

Festival international d'art numérique performatif de hTh

les 12, 13 et 14 octobre à hTh (Grammont)

Tarifs : Pass soirée entière 15€ / 10€

Avec le soutien du Réseau Européen de Création Audiovisuelle Contemporaine ENCAC et du Programme Europe Créative de l'Union Européenne

Kaliop est partenaire de Mèq Festival



Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union



Radio hTh sur l'Eko des Garrigues : émissions spéciales Mèq festival !

Pendant toute la durée du festival, et en partenariat avec l'Eko des Garrigues, chaque soir, une émission spéciale en direct ou en léger différé. Interviews, rencontres, musiques... vivez le Mèq festival aussi à la radio, grâce à un studio installé au cœur même du théâtre !



POUR LES PETITS HUMAINS Ateliers, pendant que les parents voient les spectacles le 13 oct.

le 12 octobre à 23h • durée : 50mn

BRAQUAGE SONORE

Musique : Jérôme Hoffmann

Live : Mathias Beyler, Jérôme Hoffmann & guest... Graphisme : Stéphane Perche • Soutiens : Frederic Maury studio Tomato Sound Factory, U-structurenouvelle

Des feuilles d'arbres, des brindilles, de l'eau, des bulles... Des matières, qui une fois manipulées et enregistrées, révèlent leur musicalité, des nappes de guitares, une pulsation douce et des éclats de mélodies cristallines.

Mathias Beyler et Jérôme Hoffmann, tels des tailleurs de pierre, convient leur public autour du bloc de granit dès les premiers coups de burin, jusqu'à l'achèvement de l'œuvre. Un concert spécial où la matière sonore se capture, se découpe, se travaille et se peaufine en direct. Une création sonore à vue où le spectateur est immergé dans toutes les étapes de la création et... du braquage. Une histoire à multiples choix où l'aléatoire a son mot à dire.

Bienvenue à la deuxième édition de Mèq festival, festival d'art numérique performatif et de création audiovisuelle contemporaine.

Ce festival a vu le jour en 2016 au sein de Mèq, le laboratoire de création numérique de hTh, dans l'intention d'inviter le public à explorer les frontières entre les arts numériques et les arts de la scène.

Pour cette nouvelle édition, nous avons souhaité mettre l'accent sur des productions maison, créées par ou en collaboration avec hTh. C'est ainsi que nous ferons, pour commencer, une immersion dans la création de Juan Navarro & Ignasi Duarte, *No-one is an island*, la nouvelle production hTh, véritable voyage dans un univers de réalité virtuelle initié par un enfant. Nous profiterons ensuite des dispositifs électroniques réactifs de *A Few Seconds after Darkness*, pièce créée par le N.U Collectif, qui a bénéficié de plusieurs périodes de travail à hTh et de l'appui de Mèq. Le collectif berlinois Transforma présentera *Manu / Factory*, une performance audiovisuelle sélectionnée par l'ENCAC pour être produite à Montpellier. L'ENCAC est un réseau européen de création audiovisuelle contemporaine auquel appartient hTh depuis deux ans, aux côtés du Lieu Unique (Nantes), d'Ars Electronica (Linz), Laboral (Asturies), Resonate, CTM Berlin, Mapping Festival, Avatar

Québec, Elektra Montréal et Mutek Mexico. Nous présenterons également la proposition artistique choisie lors de l'appel à projets lancé par Jangled, réseau fondé par hTh avec Eufonic Festival (Tarragone) et Addaya Centre d'Art Contemporain (Baléares), qui propose des résidences artistiques de création numérique contemporaine au sein de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée. Braquage sonore, venu travailler avec les outils du laboratoire Mèq, présentera quant à lui son nouveau concert.

Cette année, nous avons également passé commande auprès de l'artiste sonore franco-australienne Julia Drouhin, et auprès d'Alan Warburton, déjà connu à Montpellier pour avoir présenté une création en 2016, et qui proposera cette fois une compilation d'images de synthèse.

Nous aurons également la chance de revisiter le travail de la visionnaire Annie Abrahams, qui viendra en parler elle-même. ArtFX, la très renommée école d'effets spéciaux et d'animation 3D de Montpellier, nous fera découvrir les meilleurs travaux de ses étudiants. Nous écouterons l'hypnotique graphisme vectoriel de Derek Holzer, qui dirigera par ailleurs un atelier de création d'objets sonores. Nous assisterons à l'incroyable performance audiovisuelle sous forme de visualisation de données imaginée par le musicien grec Novi_sad et l'artiste multimédia japonais Ryoichi Kurokawa.

qui revient à Montpellier après son inénarrable show de 2015. Le Canadien Martin Messier reviendra lui aussi dans notre théâtre après l'avoir quasiment fait implorer l'an dernier ; il sera cette fois accompagné par Anne Thériault pour nous présenter *Con grazia*, son ode chorégraphique dévastatrice.

Mais les choses ne s'arrêtent pas là. Robert Henke, sous le pseudonyme de Monolake, étendard de la musique électronique dansante la plus osée de ces vingt dernières années, nous fera vibrer avec un live spécial, en stéréo surround. Nous danserons jusqu'au bout de la soirée avec la viennoise Susanne Kirchmyr, plus connue sous le nom d'Electric Indigo. Adeline Rosenstein et Federico Rodriguez Llull nous délecteront de leurs *Flasques*, petit chef d'œuvre Roux traduira en sons les fresques murales de Sol Lewitt. Le duo marseillais Postcoitum bombardera le hall du théâtre de leur parfait mélange d'instrumental et d'électro. Et dans le hall toujours, le hacker et artiste pluridisciplinaire Martin Backes nous viendra d'Allemagne pour nous montrer son installation *What do machines sing of ?*, un ordinateur qui réinterprète en direct les émotions des chansons des années 90.

Bref, amusez-vous bien.

le 12 octobre à 18h • durée : 50mn

QU'EST-CE ET POURQUOI AGENCY ART ?

conférence d'Annie Abrahams

Annie Abrahams développe ce qu'elle appelle une esthétique de l'attention et de la confiance. Pour sonder le comportement humain elle utilise aussi bien la vidéo, la performance, l'écriture, l'installation que l'Internet. Elle questionne les possibilités et les limites de la communication, dont elle explore plus spécifiquement les modalités propres au réseau. Elle est internationalement reconnue pour son netart, ces expériences en écriture partagée et en tant que pionnière de la performance en réseau.



le 12 octobre à 19h • durée : 50mn

PROJECTIONS ARTFX

ArtFx présente une sélection de travaux de ses élèves

L'école d'enseignement supérieur ArtFx propose des formations aux métiers des effets spéciaux numériques, du cinéma d'animation 3D, de l'infographie et du jeu vidéo.

Située à Montpellier, l'école a été créée par des professionnels du cinéma, de l'animation, du jeu vidéo et des effets visuels.

ArtFx forme également des profils de Technical Director, très recherchés dans le domaine des effets visuels.

ArtFx est aujourd'hui l'école de référence en matière de formation aux effets spéciaux et au cinéma d'animation 3D ; elle est actuellement classée 7ème école mondiale pour les VFX et l'Animation.

le 12 octobre à 21h • durée sous réserve : 1h

NO-ONE IS AN ISLAND

Conception et mise en scène : Juan Navarro
Conception et dramaturgie : Ignasi Duarte

création hTh

Musique et espace sonore : Daniel Romero • Réalité virtuelle : Aristaviva
Interprétation : Núria Lloansi, Maël Coquillon
Production : Humain trop humain – CDN Montpellier

À travers le récit d'un enfant, nous pénétrons dans un univers créé artificiellement, une réalité virtuelle où nous pouvons apparemment nous défaire de l'idée de temps et d'espace qui régit les lois de l'univers ; dépasser les limites du corps pour satisfaire nos aspirations les plus profondes et atteindre ainsi un corps subtil, éternel. C'est du moins ce que propose à l'enfant un second personnage, une sorte d'Ange. Le bruit s'est substitué à la parole. Ces espaces virtuels dans lesquels l'Ange conduit l'enfant sont altérés, revitalisés ou détruits, comme une amplification électrique de la conscience humaine, une accumulation incohérente d'images émanant de cette enfance.

Le regard de l'enfant et son interaction avec cet environnement virtuel sont filmés en temps réel pour que nous puissions les suivre. La tentative de l'Ange de réinvention de l'expérience humaine n'aboutit pas, au contraire, tout est mensonge et le mensonge a une saveur funèbre... parce qu'il a à voir avec la mort. L'Ange pense quelque chose comme ça, *no-one is an island*.

le 12 octobre à 22h30 • durée sous réserve : 45mn

A FEW SECONDS AFTER DARKNESS

de N.U COLLECTIF

Performeurs : Sébastien Lenthéric, Diane Peltier (distribution en cours)
Création sonore & Interprétation en direct : Bertrand Wolff et Damien Ravnich / Postcoitum
Ingénieur multimédia : Daniel Romero • Créateur Lumière : Guillaume Allory • Mise en œuvre et Scénographie : Axelle Carruzzo, assistée de : Sébastien Lenthéric • Production N.U COLLECTIF • Coproduction : Humain trop humain CDN Montpellier • Soutien : Institut Français / Bilbao, Drac Occitanie, Région Occitanie, Ville de Montpellier

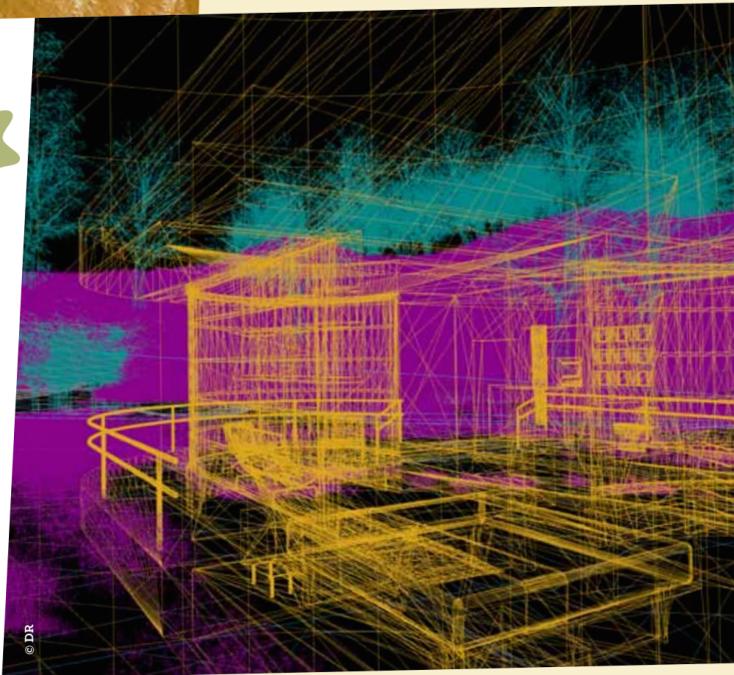
Nous avons l'envie, la nécessité d'une pièce ressource. Une pièce qui soit comme un départ, un point zéro, l'exploration d'un début, d'une naissance. Expérimenter ensemble ce moment initial où la lumière a jailli de la nuit. En choisissant comme matériaux le son, la lumière et le souffle, nous nous sommes inspirés des mythologies et des prospections scientifiques sur la création de l'Univers.

Au cœur d'une installation en constante transformation, le public est étroitement lié à un espace visuel et sonore dont la scénographie immersive et sensorielle se découvre par une approche intuitive. Sensible à la présence humaine, elle est un instrument dans lequel chaque corps devient archet.

Les corps des performeurs se révèlent « enchâssés » dans ce monde, ils diffractent la lumière, modifient les sons, chacun de leurs mouvements fait et défait les frontières de l'espace qui les entoure.



© Stéphane Perche



© DR



© DR

MÈQ FESTIVAL

Festival international d'art numérique performatif de hTh

le 13 octobre de 9h à 17h

JOURNÉE D'ÉTUDES

« Nouvelles écritures théâtrales à l'heure du numérique »

Journée d'études à l'initiative du laboratoire RIRRA21 de l'Université Paul-Valéry-Montpellier 3, organisée dans le cadre du programme « La littérature à l'heure du numérique », en partenariat avec hTh et Languedoc-Roussillon livre et lecture, avec le soutien du master 2 professionnel « Métiers du livre et de l'édition ».

L'immersion quasi permanente de l'individu hypermoderne dans un environnement numérique et médiatique a nécessairement transformé sa manière de percevoir le réel, de lire, d'écrire. De nouvelles formes de textualité s'inventent hors du livre, sur de nouveaux supports, pour des lecteurs ou des spectateurs d'un type nouveau. Au contact des arts numériques performatifs le théâtre s'est enrichi de nouveaux dispositifs d'écriture qui ont permis de réinterroger son essence. Il s'est approprié largement les outils digitaux, a intégré les notions propres au numérique comme l'interactivité ou l'hyper textualité, modelé ses formes d'écriture sur internet, les jeux vidéo, la réalité virtuelle, examinant, dans une perspective souvent critique, la façon dont les médias structurent notre imaginaire et nos comportements intimes. Les chercheurs et praticiens réunis pour cette journée évoqueront ces nouvelles façons de faire jouer la question du texte au théâtre en lien avec les propriétés du médium numérique.

Ouverte à tous • Entrée libre

le 13 octobre à 19h • durée : 45 minutes

SIRENS

Direction artistique : Novi_sad + Ryoichi Kurokawa

Conception, Musique : Novi_sad • Visuel : Ryoichi Kurokawa • Directeurs techniques : Novi_sad et Ryoichi Kurokawa • Production : 2012

Ryoichi Kurokawa & Novi_sad collaborent pour créer *Sirens*, un corpus impressionnant de cinq pièces audiovisuelles qui explorent l'esthétique des data.

Sirens est un assemblage de créations visuelles obtenues numériquement et de compositions sonores, dont l'intensité varie en fonction de l'évolution de la décroissance économique.

Suivant le destin des marchés mondiaux, plus l'économie chute (suivant ce qu'indiquent les data et les index), plus les couples constitués de sons et de suites d'images se développent et se complexifient. Toute désagrégation des fortunes financières influence directement l'émergence d'une énergie créative plus grande, dans une sorte de « lutte à la corde » inversée.

Sirens éclaire la relation entre l'image en mouvement, les data et les pratiques cinématographiques.

Le titre de cette performance s'inspire de ces créatures de la mythologie grecque qui attirent les marins à se risquer vers les rivages dangereux, comme une métaphore de la ferveur mercantile qui conduit à l'effondrement de l'économie.

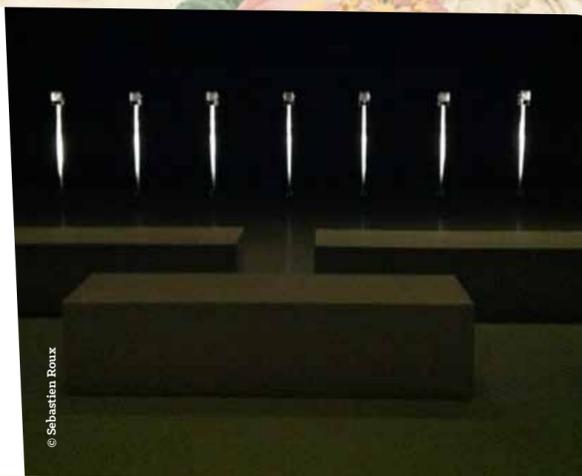
le 13 octobre à 20h • durée : 40 min

INEVITABLE MUSIC

Conception et performance : Sébastien Roux

Production / coproduction : Bourse Institut Français Hors les Murs, ZKM, Muse en Circuit, Deutschlandradio Kultur
Soutien : MA scène nationale Montbeliard

Depuis 2011, Sébastien Roux travaille sur un cycle de pièces intitulé *Traductions*. Ce principe consiste à utiliser une œuvre préexistante (peinture, partition ou texte) comme point de départ pour une nouvelle œuvre. Initiée en 2012, *Inevitable Music* est une collection de traductions sonores des dessins muraux de l'artiste américain Sol LeWitt. Les formes géométriques du dessin déterminent la nature des sons utilisés, l'organisation de ces formes est envisagée comme une méthode de composition. Les *Wall Drawings* deviennent alors autant de miniatures musicales projetées sur une ligne de haut-parleurs.



© Sébastien Roux

le 13 octobre à 21h • durée sous réserve 1h

MANU/FACORY

Conception, création : Transforma
(Luke Bennett, Baris Hasselbach, Simon Krahl)



Production Transforma • Un projet soutenu par l'ENCAC

Manu/Factory est une installation vivante et une performance scénique inspirées de l'histoire des méthodes de travail, depuis les plus anciens artisans jusqu'aux rythmes quotidiens des usines et lignes de production modernes.

Au cœur et autour de la situation scénique, 6 à 8 performeurs, ou *travailleurs*, exécutent des tâches répétitives, chorégraphiées, ressemblant au dispositif d'une ligne de production. Les trois ou quatre stations de travail comprennent une combinaison de matériel scénique classique, d'outils de base et de constructions types.

Le processus de travail sera capturé par une série de caméras permettant au public de concentrer son attention sur quelques tâches condensées, micro-performances en tant que telles. Ces images, concentrées et stylisées, créeront des vignettes soulignant des mouvements autrement imperceptibles. En parallèle, des capteurs reliés à un synthétiseur modulaire produiront des cycles sonores reliés aux actions des travailleurs, produisant des boucles qui définiront le tempo central de la pièce : celui de l'interdépendance.



© Transforma

le 13 octobre à 22h

ÉTAPE DE TRAVAIL PROJET 3ANGLED

3angled est une collaboration initiée par hTh, entre trois acteurs culturels du territoire de l'Eurorégion Pyrénées Méditerranée, impliqués dans la création artistique audiovisuelle contemporaine : Humain trop humain - CDN de Montpellier, Eufonic (Territoires de l'Ebre), Addaya Centre d'Art Contemporain (Mallorca, Îles Baléares).

3angled met l'accent sur la manière avec laquelle la création numérique ou audiovisuelle peut questionner et déplacer la création vivante et performative. Les partenaires de ce projet proposent d'accueillir en résidence et de faire circuler au sein de leurs trois établissements un(e) artiste établi(e) dans l'Eurorégion afin qu'il (elle) développe une œuvre.

Mèq festival présente ici une étape de travail de l'artiste sélectionné(e) en juin 2017 à l'issue de l'appel à projet *3angled*.

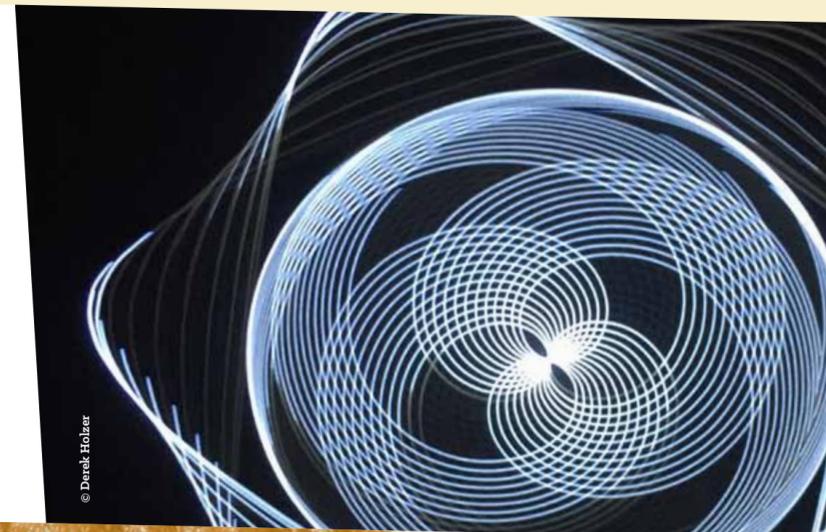


le 13 octobre à 22h30 • durée : 30mn

VECTOR SYNTHESIS

de Derek Holzer

Vector Synthesis est un projet audiovisuel d'art computationnel utilisant uniquement des méthodes de projection à base de synthèse analogique et de graphiques vectoriels, afin d'approfondir la relation directe entre son et image. Installation générative ou performance en direct, le projet est conduit par les formes ondulatoires d'un synthétiseur analogique, par les mouvements verticaux et horizontaux d'un simple faisceau de lignes tracées, de points et de courbes à très haute résolution, ouvrant une fenêtre hypnotique sur le processus à travers lequel le son est créé. Le terme « vector synthesis » fait référence à la synthèse de graphiques vectoriels analogiques et au son qui l'accompagne ; il ne doit pas être confondu avec la technique de synthèses de son mixés sous forme ondulatoire, qu'avait introduite Sequential Circuits en 1986.



© Derek Holzer

le 13 octobre à 23h30 • durée : 55mn

POSTCOÏTUM

C'est autour d'une performance de 11 minutes le 11 novembre 2011 que Damien Ravnich (batterie) et Bertrand Wolff (laptop, synth) se rencontrent. *Postcoïtum* naît de la synergie des deux musiciens autour de compositions instrumentales denses invoquant un sens aigu de la narration. Ils construisent alors un paysage sonore nourri de références électroniques, industrielles et rock. En live, ils tentent de poursuivre cette symbiose entre gestuelle instrumentale et électronique.



© Lucie Moreau

MÈQ FESTIVAL

Festival international d'art numérique performatif de hTh

le 14 octobre de 11h à 18h

WORKSHOP « SOUNDBOXES »



dirigé par Derek Holzer

Découvrez les qualités sonores cachées d'objets quotidiens à travers un workshop pratique, combinant l'art de l'électronique, du noise, de la sculpture et du collage.

Les « Soundboxes » sont de petits instruments électro-acoustiques primitifs, construits à partir d'une boîte en bois, d'un haut-parleur, d'un petit ampli et d'un micro contact. Elles peuvent produire une série de sons de type drone ou réverbère à travers un effet d'aller-retour entre le haut-parleur et le micro. Elles peuvent aussi révéler les sons cachés au fond d'objets quotidiens.

Public : aucune connaissance préalable de l'électronique n'est requise, juste de la curiosité pour le son et la construction d'un instrument. Participation possible de jeunes à partir de 15 ans.

Tarif : 60€ (prix du matériel nécessaire inclus)



© Jon Bakken

le 14 octobre à 19h

MONSTERS IN THE WILDERNESS

curateur : Alan Warburton

Les images de synthèse sont comme la technologie, la magie, le pouvoir : voir comment ça marche annule le truc. *Monsters in the Wilderness* est une projection d'une sélection de courts métrages qui perturbent la surface lisse et brillante des images de synthèse, pour exposer ses entrailles, s'aventurant au-delà de l'esthétique capitaliste rigide du divertissement cinématographique ou télévisuel. La plupart des travaux s'inscrivent dans la tradition du grotesque, depuis les foires médiévales, les carnivals, les pantomimes, les dessins animés politiques, le punk, le travesti, la télé-réalité, et, plus récemment, la politique. Comme d'autres formes du grotesque, ce « grotesque digital » fait éclater les divisions entre les puissants et les faibles, en explorant comment les images de synthèse séductrices sont créées par des machines imparfaites et des gens imparfaits.

le 14 octobre à 21h • durée 55mn

CON GRAZIA

Mise en scène, création et interprétation :
Martin Messier et Anne Thériault

Lumières : Martin Messier, Anne Thériault, Jean-François Piché • Musique : Martin Messier • Conception visuelle : Thomas Payette • Robotique : Louis Tschreiber • Œil extérieur : Patrick Lamothe • Conception matérielle : Robocut
Concept : Martin Messier • Coproduction : Festival TransAmériques (Montréal), Résidences de création : Circuit-Est Centre chorégraphique (Montréal), Théâtre Hector-Charland (L'Assomption)
Avec le soutien de : Conseil des Arts et Lettres du Québec (CALQ), Conseil des Arts du Canada, Conseil des Arts de Montréal

Maîtres dans l'art de faire voir les sons, virtuoses touche-à-tout, les orfèvres du geste Martin Messier et Anne Thériault sont ici les détonateurs vivants d'un opus sous tension dédié à la démolition des objets. Musique du fracas. Les marteleurs s'appliquent à la tâche suivant une partition précise. Manipulées par les performeurs, les sources de lumière impriment de petits miracles sur la rétine. Les lampes caressent ce que la destruction libère de beauté. Messier et Thériault pulvérisent avec grâce... Une ode inquiétante à l'agonie du monde matériel.



© Martin Messier

le 14 octobre à 23h • durée 1h

MONOLAKE VLSI SURROUND

de Monolake

Des grooves complexes et dansants, produits par des percussions soigneusement travaillées, dans un entrelacs de textures fractales d'une beauté chatoyante. Des basses les plus profondes et des aigus d'une pétillante clarté, par Robert Henke.

En 2017, Monolake présente un spectacle live improvisé, spontané, dans l'esprit de la techno berlinoise, aux influences allant de la musique académique assistée par ordinateur au *dubstep* anglais, de la musique minimaliste au *drone* et au *noise*. D'abord membre du groupe légendaire Basic Channel/Chain reaction, et travaillant depuis lors sous le seul label de Robert Henke, *Monolake VLSI Surround* est une exploration continue du son, des formes et de la structure.

le 14 octobre à minuit • durée : 1h

ELECTRIC INDIGO

Electric Indigo est musicienne, compositeur et DJ. Son nom revendique l'interprétation intelligente de la musique techno et de la musique électronique. Elle commence sa carrière à Vienne en 1989, puis s'installe à Berlin de 1993 à 1996. En 1998 elle constitue une base de données et un réseau de femmes dans le milieu de la musique électronique et des arts numériques, « female:pressure », et reçoit plusieurs prix en Autriche et en Allemagne.



© Michael Beyer

INSTALLATIONS le 12 au 14 octobre

CONTAGION

de Julia Drouhin

Toilettes pour tou(te)s en boucle sonore. Julia Drouhin, franco-australienne basée en Tasmanie, est artiste indépendante, universitaire et curatrice. Elle explore les frictions dans les rapports sociaux à travers des paysages radiophoniques et des performances collaboratives. L'endroit où elle se place et ses terrains de jeu virtuels permettent de revisiter des mythes communs à travers des enregistrements de terrain et des fréquences électromagnétiques, aussi bien que des tissus, des produits comestibles ou des objets trouvés. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals en Europe, au Brésil, en Afrique du Sud et en Australie, et également diffusé sur des radios terrestres et des web radios. Elle est chercheur associée au LAMU (Laboratoire d'Acoustique et de Musique Urbaines), membre du comité du Groupe de Recherche de l'International Radio Art (& Creative Audio for Tran-media) et du WAN (Walking Artists Network).



© Martin Backes

WHAT DO MACHINES SING OF?

de Martin Backes

What do machines sing of? est une machine totalement automatisée, qui répète inlassablement des hits des années 90. Au fur et à mesure que le programme informatique interprète ces chansons chargées d'émotions, il tente d'y ajouter les sentiments humains adéquats. Ce comportement de l'appareil semble refléter, de la part de la machine, le désir de devenir suffisamment sophistiquée pour se doter d'une personnalité propre.

Martin Backes est un artiste allemand, créateur de technologies, hacker et compositeur. Dans ses travaux il a recours aux outils technologiques pour rendre compte de certaines fonctionnalités, certains effets, idéologies ou perceptions humaines.

Rencontre avec
Martin Backes
le 13 oct. à 18h.

